

nité. Un archéologue distingué du Dauphiné, M. Schneider, ayant obtenu subrepticement, en l'an III, l'autorisation de les enlever et de les transporter, par le Rhône, à Vienne, le représentant Boisset, en mission à Lyon, en ayant été informé, prit, le 28 germinal de la même année, un arrêté d'après lequel ces monuments d'art furent transportés à la *Bibliothèque nationale* de Lyon, pour servir à l'enseignement dans l'*École centrale*, récemment fondée.

La bibliothèque de la ville possédait déjà deux globes, mais de moindres dimensions. L'un d'eux porte de glorieuses blessures, faites par les bombes qui ont écrasé le collège pendant le siège.

Ces années dernières, il s'est fait beaucoup de bruit autour des globes de Picpus, par suite de la remarque faite sur ces globes par M. Vingtrinier, sous-bibliothécaire, que les grands lacs du centre de l'Afrique, dont les célèbres voyageurs modernes se sont attribué le mérite de la découverte, avaient été déjà indiqués, en 1701, sur ces globes.

#### CABINET ESTIVAL (JOSEPH-ÉTIENNE)

Au commencement du dix-huitième siècle vivait aussit à Lyon un curieux, possesseur d'une *chambre de merveilles*, mais dont ni Perneti, son contemporain, ni Breghot du Lut et Péricaud n'ont parlé dans leurs *Lyonnais dignes de mémoire*. Son nom, je le dois à la gracieuse obligeance de M. Raoul de Cazenove, qui a bien voulu me le signaler, en me remettant, en même temps, de précieuses notes sur cet amateur, si peu connu, et dont les collections ont été dispersées depuis longues années. Il s'appelait *Joseph-Etienne Estival*<sup>4</sup>. Le hasard l'a révélé à M. de Cazenove, par

<sup>4</sup> La famille Estival est peu connue ; je me suis adressé en vain pour avoir des renseignements certains sur elle à de nombreux érudits lyonnais, et voilà seulement les notes que je dois à l'obligeance de M. Morel de Voleine toujours si empressé à communiquer aux travailleurs ses portefeuilles si riches en documents sur les anciennes familles de Lyon.

Jean Estival, drapier, épousa Catherine Rosnet dont il eut une fille nommée Claire, qui fut baptisée le 14 février 1650.

Jean Estival fut échevin en 1708 et 1709.

Jean-Baptiste Estival, grand-maître des eaux et forêts épousa Antoinette Chevalier,